

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS DE PÊCHE La faïtière prend des forces

Un trio menait jusqu'ici la Fédération fribourgeoise des sociétés de pêche. Elle est désormais dotée d'un comité de 19 membres.

■ Un avenir plus serein se profile pour la Fédération fribourgeoise des sociétés de pêche (FFSP), en déperdition ces dernières années. Réunis samedi à Charmey, ses membres ont élu un nouveau comité, dirigé par Daniel Gendre, président du Club mouche La Phrygane. Il prend le relais de Dominique Macheret, qui cumulait les fonctions de président et de secrétaire depuis deux ans. Il faut dire que les pêcheurs ne se bousculaient pas pour siéger au sein de leur organisation cantonale: le comité remplacé ce week-end n'était plus composé que d'un trio! Une situation qualifiée de «grave» par Dominique Macheret: «En effet, trois personnes ne peuvent pas gérer une fédération comprenant 26 sociétés et quelque 1500 membres!»

Un problème désormais caduc: depuis samedi, le comité compte une vingtaine de membres, déterminés à relever les défis à venir. Formation des pêcheurs et gestion de la

faune piscicole au premier chef, a annoncé Daniel Gendre.

Laisser frayer le brochet

Dans son dernier rapport présidentiel, Dominique Macheret a notamment signalé la «nouvelle collaboration entre le Groupe E, le secteur pêche et notre fédération» dans le but d'optimiser la fraye du brochet dans le lac de la Gruyère: pour y parvenir, il s'agit d'essayer de maintenir le niveau du plan d'eau le plus stable possible au moment où les poissons déposent leurs œufs.

Autre affaire en cours: le «barage de la Fille-Dieu», à Romont. Exploité par Erie Electroverre, il représente «un obstacle infranchissable» sur la Glâne. Il fait l'objet d'un projet d'assainissement au moyen d'une rampe en enrochement, a expliqué Dominique Macheret: «Nous avons l'approbation de l'exploitant et le dossier a été présenté à la commune de Romont.»

Enfin, contact a été pris avec le secteur pêche du Service des forêts et de la faune pour l'organisation de cours de pêche électrique. Des membres de la FFSP bénéficieront prochainement d'une formation. Devenus moniteurs, ces derniers pourront alors transmettre leur savoir à leurs camarades pêcheurs. **PP**

ÉBULLITION ENFANTS Les petits rois du bricolage

Pour redynamiser ses activités, Ebullition enfants ouvre ses portes le 2 juin. Tout au long de l'année, des animations bricolages, des ateliers de musique ou des sorties en luge ou en patins sont organisés.

■ Ambiance studieuse ce mercredi après-midi dans le pavillon beige du chemin des Crêts. Onze frimousses s'appliquent à découper minutieusement des petits coeurs pour leur cadeau de fête des mères. «J'aime beaucoup les bricolages, c'est très créatif», confie la vive Morgane. «C'est aussi l'occasion de se faire des amis», ajoute Laura. Nationalités et âges se mélangent sans cérémonie dans cet atelier Ebullition enfants.

Créé dès les débuts d'Ebullition en 1991, le volet enfants offre les mercredis après-midi et samedis matin un espace de détente et d'expression pour les bambins de 6 à 12 ans. «Sur la trentaine de places disponibles, seule une quinzaine est occupée», déplore Sandra Magnenat, qui dirige ce gai capharnaüm. D'où l'idée d'une journée portes ouvertes, prévue le 2 juin, pour redynamiser le tout. Au programme, bricolages et jeux, mais également apéritif, histoire de contenter enfants et parents.

Le financement, assuré par la ville de Bulle, permet aux enfants

de toutes classes sociales de bénéficier gratuitement de ces animations. Musique, danse, cuisine, bricolage, la liste des activités réalisées est vaste. «On s'est masqués et costumés pour le défilé de carnaval», se souvient Lara, secouant ses boucles anglaises. La petite fille est d'ailleurs une fidèle du centre. «Ils se dépensent aussi lors de sorties, en dévalant les pistes de luge à Moléson ou en patinant à Bulle», énumère la responsable. Cette mère de trois enfants assume la direction des animations depuis l'été 2006, après avoir travaillé durant trois ans comme bénévole. Côté artistique, un musicien burkinabé initiera les jeunes aux percussions.

L'idée est de mettre à disposition un lieu consacré à la détente. «Je cadre les enfants, mais ce n'est pas mon rôle de moraliser. Le contact est donc très bon. Et ils sont toujours fiers de ramener de beaux bricolages à la maison», sourit Sandra Magnenat. Le bouche à oreille amène quelques enfants. «C'est la première fois pour moi», avoue la blonde Brenda. «Je suis venue avec une copine. Mais maintenant que je connais, je reviendrai.»

Le programme des animations est généralement distribué dans les écoles. Il est préférable de s'inscrire. L'atelier emménagera dans un nouveau local, dont le lieu n'est pas définitivement arrêté, pour le mois de septembre. **VTD**

Bulle, ch. des Crêts 75, samedi 2 juin. Renseignements au 026 915 16 65

CHOCOLATERIE DE BROC La fête après la tourmente

Par centaines, les employés de la fabrique de Broc, leur famille et les habitants du bourg chocolatier sont venus célébrer le nouveau départ de la marque Cailler.



Les Brocois ont répondu présent à la fête organisée par la chocolaterie Cailler

■ «On tourne la page, on fait la fête et on repart du bon pied!» Pour Philippe Oertlé, les réjouissances organisées samedi à la chocolaterie de Broc marquent la fin de la tourmente traversée à la suite du relookage raté de la marque Cailler. C'était aussi une manière de remercier les ouvriers de l'usine, relève encore le responsable des relations publiques de Nestlé Suisse: «Ils ont énormément travaillé durant cette période difficile. Cette fête, c'est aussi la reconnaissance de la direc-

tion pour tout ce qu'ils font. Car si nous avons un bon chocolat, c'est quand même grâce à eux!»

Au moins deux milliers de Brocois, de collaborateurs de la chocolaterie et leur famille sont ainsi venus faire la fête et témoigner de leur attachement à cette usine. «Il existe une symbiose entre le village et la fabrique, qui reste une fierté pour les gens d'ici. Par cette manifestation, nous tenons aussi à remercier les Brocois, qui sont nombreux à travailler ou à avoir tra-

vailé ici», souligne encore Philippe Oertlé.

Après la déconvenue essuyée par le relookage des emballages Cailler, le tir a été corrigé. «La relance semble bien reçue. Nous avons enregistré des milliers de messages positifs de la part des consommateurs», assure le responsable des relations publiques. La chocolaterie brocoise n'a donc pas trop de souci à se faire quant à son avenir. **PP**

GILBERT BRODARD La douleur du deuil mise en mots

■ Il y a trois ans, Gilbert Brodard, ancien entrepreneur de La Roche, couchait ses souvenirs sur papier. Par les chemins, les routes et les sentiers évoquait ses souvenirs d'enfance, sa famille, l'entreprise qu'il a fondée, son hobby de colombophile. Aujourd'hui, il fait paraître son deuxième livre, sur un ton intime et douloureux: *Seul sur le chemin* dit la perte et le chagrin, après le décès de son épouse, Gilberte, le 1^{er} avril 2005.

«Le bonheur n'est plus pour moi. On était heureux, maintenant je suis malheureux», écrit Gilbert Brodard. Le lecteur le suit dans son deuil, une année durant. Un deuil qu'il écrit avec ses mots simples, sans fard, rythmé par les prières, les visites de la famille. Rien toutefois qui puisse faire oublier l'absence, ni effacer le déchirement de la perte, après quelque soixante ans de vie commune.

Cri du cœur et de douleur, *Seul sur le chemin* n'a pas de prétention littéraire. Edité à compte d'auteur, il témoigne de la solitude et du désarroi de l'ancien entrepreneur, soutenu par une foi de tous les instants. Avec toujours cette même spontanéité: «Je ne suis pas théologien pour dire les choses comme il faut. Alors je les dis comme mon cœur me les dicte.» Ça et là surgissent aussi des souvenirs des temps heureux, qui contrastent avec la tristesse présente. «Chère Gilberte, tu nous laisses un souvenir lumineux. Ton courage, ta bonté, ta gentillesse... Tu n'es plus là. Ma douleur est profonde, sans réponse.» **EB**

Le livre peut être commandé chez Gilbert Brodard, Scherwyl, 1634 La Roche ou par courriel: trans@lanticque.ch.

COLONIES Une bonne année pour l'hébergement collectif

■ L'Association fribourgeoise des hébergements collectifs (AFHC) tenait ses assises annuelles vendredi dernier à Charmey. Satisfaction pour le président Berthold Buchs, qui se déclarait «très heureux» des résultats de l'année 2006.

Les 42 membres fribourgeois de l'AFHC ont comptabilisé 230 500 nuitées, une fréquentation assez stable par rapport aux années précédentes (+ 860 nuitées). Par comparaison, les nuitées dans l'hôtellerie et les maisons de cure s'élèvent à 360 000. «La clientèle principale demeure suisse, même s'il n'y a pas de statistique officielle», précise Berthold Buchs.

Née en 1984, l'AFHC propose 51 hébergements avec plus de 3700 lits disponibles. Le site internet de

l'AFHC, qui fête ses dix ans, est une pièce maîtresse de la promotion et draine de nombreux visiteurs. En trois ans, la fréquentation a augmenté de 63% pour atteindre plus de 119 000 sessions ouvertes par les 78 000 visiteurs du site, selon le rapport de la responsable internet, Marisa Girod. Le nombre de réservations via la toile connaît également une croissance constante.

Après avoir révisé ses statuts en 2005 pour accepter des membres hors canton, l'AFHC a accueilli en son sein trois maisons vaudoises ainsi qu'une dans le canton de Zurich. Du côté du comité, Raphaël Pasquier, membre fondateur de l'association, a présenté sa démission. Il sera remplacé par la Bulloise Malou Pasquier. **VDT**

COMMUNIQUÉS

Sur le développement de l'enfant

Dans le cadre de leurs présentations sur les étapes du développement de l'enfant, Anne Brechbühl et Véronique Charrière – consultant-tes en éducation et analystes transactionnelles – proposent ce mardi 22 mai de parler des 6-12 ans, «Une période d'accalmie, quoique...». Le mardi 29 mai sera consacré aux 12-18 ans, «Bouleversements en vue». Les deux fois à 20 h, dans les locaux d'Entr'acte (rue de

Vevey 26), à Bulle. Inscriptions au 026 913 82 33.

Espérance et vie, une journée aux Marches

L'association des veuves de Bulle-la Gruyère Espérance et vie propose de passer une journée de prière et de partage à Notre-Dame des Marches, à Broc. Ce sera le mercredi 23 mai, de 10 h 15 jusqu'à 16 h environ. Inscription auprès de Marie-Jos Menoud, au 026 917 81 24. Toutes les veuves sont les bienvenues.



Sandra Magnenat anime le gai capharnaüm d'Ebullition enfants